

# Rapports d'activités des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **111 (2008)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550190>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Rapports d'activités des sections



### SECTION DE BÂLE

**Suzanne SAVOY-MORAND**

*Présidente*

Les activités de la saison 2007/2008 furent d'une part celles qui trouvent régulièrement leur place dans notre programme, d'autre part celles offrant de nouvelles découvertes.

Le **20 septembre 2007**, les plus fidèles de nos membres étaient présents au Restaurant Löwenzorn pour entendre M. Jean Michel, ancien professeur au Lycée cantonal de Porrentruy, qui nous entretenait de «la Suisse et les Suisses vus, aux XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, par quelques auteurs étrangers». Le thème de cette conférence relatait tout particulièrement de quelle manière ces écrivains, souvent malades des poumons et faisant des séjours en sanas ou découvrant les grands hôtels et leur confort, percevaient notre pays et ses habitants durant le siècle des Lumières et celui du Romantisme. La réflexion soulignait le passage de la chronique à l'histoire et c'est par un agréable moment d'échange et la présentation de quelques volumes que la soirée s'est poursuivie.

Au soir du **16 octobre**, une fois encore au Restaurant Löwenzorn, nos membres et amis (trente-sept personnes) ont manifesté un intérêt tout particulier pour l'exposé de M. Romeo Paioni, D<sup>r</sup> en chimie, Directeur des affaires scientifiques et des relations extérieures chez Novartis Pharma SA à Bâle, intitulé «Innovation et imitation dans la recherche et le développement de nouveaux médicaments». Suite à sa très longue expérience dans l'industrie pharmaceutique, M. Paioni fut à même de nous expliquer le processus de recherche et développement, les buts visés par l'innovation pharmaceutique et la problématique de l'imitation par les produits génériques qui sont un thème d'actualité. Nous avons ainsi la possibilité d'élargir nos connaissances dans le domaine des traitements thérapeutiques du futur.

Le calendrier nous invitant à fêter la Saint-Martin, nous avons organisé, comme chaque année, le tournoi de jass, le vendredi **2 novembre**,

également au Restaurant Löwenzorn. Les participants ont apprécié cet agréable moment de détente et c'est avec un sourire gourmand qu'ils se sont quittés, emportant le morceau de fumé, les saucisses d'Ajoie, la tête de moine ou la bonne bouteille qui avaient pour mission d'accompagner la choucroute de saison!

Pouvions-nous terminer les activités 2007 sans nous rendre au Château de Bottmingen pour le «Repas de fin d'année»? Nous savons depuis longtemps combien l'illumination de cette vénérable bâtisse ravit le regard de ses visiteurs, et c'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés, le samedi **1<sup>er</sup> décembre**, dans la salle des Chevaliers. Une chaleureuse ambiance réunissait trente-huit convives qui goûtaient aux finesses du repas servi et étaient heureux de saluer la présence de M<sup>me</sup> Geneviève Bugnon, accompagnée de son mari, nous apportant le message du Comité directeur. L'assemblée est restée sous le charme du jeune pianiste Jérémie Conus, treize ans, qui a interprété avec sa sensibilité juvénile le *Praeludium en ré majeur* de Johann Sebastian Bach, *Pour Elise* et la *Sonate Op.10 n. 1* de Ludwig von Beethoven et le *Capriccio Catalan* d'Isaac Albeniz.

Les lumières pouvaient s'éteindre, l'année 2007 rejoignait le passé, mais nous avons vécu de belles heures.

C'est par une rencontre de grande envergure que nous avons commencé les activités de la nouvelle année. Le Père jésuite Jean-Bernard Livio, bibliste et archéologue, avait accepté de soustraire de son programme bien rempli le temps d'une rencontre à l'auditorium 117 de l'Université, le mardi **15 janvier 2008**. Attendu que depuis quelque temps, de nombreuses publications remettent en question l'historicité de la bible, il souhaitait parler du thème: «La Bible en question – entre archéologie et foi, quelles vérités?». L'archéologie n'a pas démontré que la chronique biblique est véridique dans tous ses détails bien que, par la qualité des textes littéraires qu'elles ont mis au jour, les découvertes faites depuis 1947 à Qumran se rangent parmi les plus importantes de l'époque moderne. En d'autres termes, comment lire les «vérités» de la bible et celles de la science? Notre conférencier, par ses explications limpides et avec des mots simples, a tenté de répondre à nos interrogations et nous a fait entrer dans l'histoire du «Peuple de Dieu». Le Groupe Genevois de Bâle ainsi que M. le Pasteur Olivier Perregaux se sont joints à notre section pour gérer l'organisation de cette conférence et ce ne sont pas moins de cent six personnes qui ont marqué leur intérêt pour ce sujet aussi complexe que passionnant.

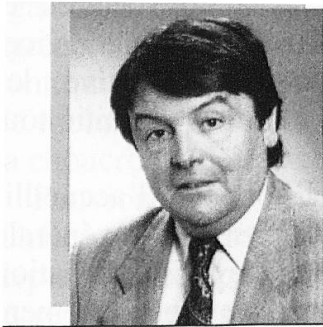
Après un début d'année si prometteur, c'est avec beaucoup de dynamisme que nous avons mis sur pied les manifestations suivantes: le samedi **23 février**, au Restaurant Hirschen à Birsfelden, la choucroute de la Mi-carême a été fort appréciée. Ensuite nos membres ont été convoqués à l'assemblée générale qui s'est tenue le **15 avril** au Restaurant

Löwenzorn. Trente-sept personnes ont répondu à la convocation et saluaient, avec plaisir, la présence de M<sup>me</sup> Marcelle Roulet, vice-présidente du Comité directeur. Après la partie administrative, les membres présents ont encore partagé un agréable moment d'amitié tout en dégustant un excellent Kugelhopf.

Les **30 et 31 mai**, nous avons le plaisir et l'honneur d'accueillir l'Emulation centrale pour la séance du Conseil et l'assemblée générale 2008. C'est avec enthousiasme que nous avons participé à l'organisation de ces journées, d'autant plus qu'un important travail de rapprochement entre Bâle et le Jura est en marche.

Et déjà nous arrivions au seuil de l'été; mais avant de nous octroyer une pause estivale, le vendredi **23 juin**, nous prenions la route du Jura pour nous rendre à Soyhières dans le but de découvrir les vins de cette région. Le propriétaire, M. Blattner, nous a relaté l'histoire de ce vignoble tout en nous invitant à déguster ses produits. Le soleil était notre compagnon durant toute la journée et c'est sur la terrasse de l'Hôtel-Restaurant du Cavalier, toujours à Soyhières, que nous avons goûté à la cuisine du chef. Puis nous avons poursuivi notre escapade en direction de Séprais où les artistes Liuba Kirova et Peter Fürst ont été nos guides sur le tracé de la «Balade de Séprais» avant que nous ne reprenions la route pour Bâle.

Je tiens encore à souligner combien l'ambiance au sein de notre Comité est amicale et j'exprime, à chacune et à chacun, toute ma gratitude pour le travail effectué et pour leur disponibilité.



## SECTION DE BERNE

**François REUSSER**

Président

L'assemblée générale s'est déroulée le **7 mai** au restaurant Burgernziel, tout d'abord par un apéro de bienvenue, puis le Président a pris la parole pour saluer chaque membre ainsi que l'invitée culturelle M<sup>me</sup> Anne-Marie Steullet-Lambert. Ensuite il demande un instant de silence pour penser à nos membres décédés, en particulier à Georges Reusser, mathématicien, fidèle à la Société jurassienne d'Emulation. Les comptes sont présentés par notre trésorier compétent, M. J.-P. Airoidi. Ils sont approuvés à l'unanimité après lecture du rapport du vérificateur, M. Chételat qui nous informe aussitôt qu'il souhaite ne plus assumer cette fonction, compte tenu de son «grand âge». Il est chaleureusement remercié et le Président, pour honorer la loyauté d'un vérificateur avisé, lui offre un excellent cru gracieusement décoré. M<sup>me</sup> Chételat a aussi mérité nos éloges et nous lui avons remis un magnifique bouquet de fleurs.

L'exposé de M<sup>me</sup> Anne-Marie Steullet-Lambert, écrivaine jurassienne, membre d'honneur de la SJE, intitulé «Autour de l'écriture...» nous a captivés et a provoqué une discussion passionnante. L'auteur veut retrouver et fixer par l'écriture des moments de son existence cachés sous les couches du temps. Des scènes, des personnages, des acteurs, la couleur des saisons, tout lui est prétexte pour faire resurgir le passé. Elle sait aussi être caustique. L'expérience lui a enseigné la relativité des choses. Elle considère toujours les choses avec un certain recul et une grande retenue. Elle restitue les atmosphères avec talent, ses tableaux sont empreints de poésie.

Nous avons passé notre soirée de Saint-Martin, le **mercredi 12 novembre**, en compagnie de Jacques Hirt, ancien professeur et directeur au Collège secondaire de La Neuveville, ancien maire de cette cité, personnalité très connue du monde culturel jurassien. Sa conception du roman policier (du polar) a fait l'objet de son exposé. Les enquêtes du commissaire Bouvier sont contenues dans une trilogie: *Une bière pour deux*, *La mygale et la souris*, *Le fourmi-lion*. Notre auteur recèle de nombreux talents dans l'art d'écrire. Il a mérité notre entière confiance et nous tenons à le remercier cordialement.



## SECTION DE BIENNE

**Marie-Isabelle CATTIN**

**Chantal GARBANI**

*Co-présidentes*

Le programme que nous avons offert aux émulateurs de la Section de Bienne en 2007-2008 a été varié et éclectique et a reçu un bon accueil de nos membres. Il a débuté le samedi **27 octobre 2007** par une sortie à Saint-Imier sous la conduite de Jean-Pierre Widmer. Celui-ci nous a menés à travers les lieux historiques de la ville en nous faisant partager ses vastes connaissances. Puis nous avons dégusté un repas de chasse au restaurant du Vert-Bois avant de nous promener vers les éoliennes du Mont Crosin en profitant d'une belle journée d'automne.

Le **samedi 17 novembre**, tradition oblige, nous nous retrouvions avec des membres de la Section d'Erguël et de la Société française de Bienne au restaurant la Cuisinière aux Prés de Cortébert pour déguster une excellente bouchoyade. La bonne humeur et la neige étaient au rendez-vous de cette sympathique soirée.

Le **samedi 24 novembre**, les deux Co-présidentes accueillèrent le Cercle de mathématiques et de physique qui nous faisait le grand plaisir d'organiser son assemblée générale au gymnase français de Bienne. Un prix était décerné au jeune Donovan Koch pour son travail de maturité au gymnase de Bienne sur les «lifters». A l'issue de l'assemblée, le professeur Jean-Claude Pont de l'Université de Genève a parlé du scientifique Euler. Ouverte au public, cette conférence a retracé l'histoire et la philosophie des mathématiques, montrant les difficultés auxquelles les mathématiciens de la Renaissance et des siècles suivants se sont heurtés.

**Jeudi 21 février**, la Section d'Erguël proposait une visite très intéressante des coulisses du théâtre de la vieille ville de Bienne suivie de l'écoute de la répétition de l'opéra de Bellini, la Sonnambula. Plusieurs membres biennois étaient présents et ont également assisté à la représentation de cet opéra le 29 avril, après avoir entendu, le 18 avril à Saint-Imier, les explications passionnantes de Philippe Krüttli sur cet opéra et ses diverses interprétations.

Nous retrouvons nos amis de la Société française le **mardi 5 février 2008** à la distillerie Ruff dans le joli village de Douanne pour notre sortie annuelle de dégustation de la saucisse au marc.

Le **samedi 23 février 2008**, la visite commentée de l'exposition «Par Toutatis, la religion des Celtes» au Laténium a attiré une vingtaine de

personnes et s'est achevée par un goûter au restaurant Le Silex. L'exposition visait notamment à faire connaître les nouvelles informations acquises ces dernières années sur les Celtes, grâce à des découvertes archéologiques récentes. Cette visite avait été précédée, le **6 février**, par la conférence de Denis Ramseyer, professeur à l'Université de Neuchâtel et directeur-adjoint du Laténium sur ce même thème, soirée organisée par la Section de La Neuveville.

L'assemblée générale de notre Section a eu lieu le **jeudi 6 mars** au Buffet de la Gare. Marcelle Roulet nous faisait le plaisir d'y assister au nom du Comité directeur. Après la partie statutaire, Jacques Hirt a su nous captiver en nous parlant de ses romans policiers et de son dernier né *Le fourmi-lion*. Un repas a été pris à l'issue de cette soirée.

Le **mardi 22 avril**, une vingtaine d'entre nous ont admiré les chefs d'œuvre du peintre Hodler au Kunstmuseum de Berne, profitant des très intéressants commentaires de notre guide qui avait axé sa présentation sur la vision symboliste de l'œuvre de cet artiste.

Le **samedi 7 juin**, une dizaine de courageux ont affronté avec bonne humeur le froid et la pluie pour visiter le musée Chappuis-Fährnrich à Develier. Ce fut l'occasion de découvrir trois siècles d'objets se rapportant à la vie quotidienne dans le Jura. La maîtresse des lieux a raconté avec passion l'histoire de ces collections qui ont ravivé de nombreux souvenirs émouvants parmi les participants à cette sortie.

**Dimanche 17 août**, c'est de nouveau à Berne que nous avons rendez-vous pour une visite commentée de l'exposition Charles Le Téméraire au Musée d'histoire. Fabuleuse exposition très bien présentée par une guide francophone qui a passionné son auditoire très attentif. Après cette visite, nous avons cheminé jusqu'au Rosengarten où nous avons pris le repas de midi. Plusieurs d'entre nous ont tenu à retourner au Musée d'histoire l'après-midi pour admirer à loisir les merveilleux objets de l'exposition vus le matin.

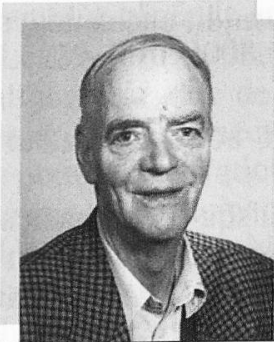
Enfin plusieurs Biennois ont participé à la sortie du **samedi 23 août** organisée par le Cercle archéologique qui proposait des visites de fouilles gallo-romaines dans le Seeland.

Le **week-end des 30 et 31 août**, notre archéologue Marie-Isabelle revêtait ses habits du Moyen Age pour nous recevoir à Lamboing à son exposition intitulée «Sous mon gazon, l'histoire». Les villageois avaient en effet organisé une fête médiévale avec de nombreuses activités et Marie-Isabelle invitaient les habitants du plateau à apporter pour identification des objets archéologiques, tels que céramiques, pièces de monnaie ou autres, trouvés dans leur champ ou leur jardin. Plusieurs de nos membres ont répondu à cette invitation et ont félicité Marie-Isabelle de sa superbe présentation.

Le **dimanche 14 septembre**, le mycologue Jean-Claude David-Rogeat, de la Société française, organisait une sortie champignons dans

la région, à laquelle pouvaient aussi participer les membres de l'Emulation.

L'année émulative biennoise a donc été riche en découvertes et en rencontres avec les membres d'autres sections. Nous adressons un grand merci aux membres fidèles qui nous soutiennent par leur présence et leur amitié, ainsi qu'aux personnes du Comité qui jouent un rôle actif dans l'organisation de nos sorties.



## SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

**Jean-Marie MOINE**

*Président*

Le **22 septembre** 2007, par une journée radieuse, onze personnes, dont Léo âgé de vingt mois, petit-fils des organisateurs Eric et Claudine Matthey, partaient au train pour gagner La Chaux-des-Breuleux. Une visite de ce charmant village s'imposait et nous permettait d'admirer une ferme à deux ponts de grange ainsi que la ferme de Sous-la-Voûte connue par un vrai miracle qui eut lieu le 12 juin 1926 : lors d'un terrible cyclone qui détruisit la ferme, un enfant fut retrouvé vivant dans son berceau, protégé qu'il fut par une solide poutre...

Léo manifesta une grande curiosité pour les insectes, les fleurs, les feuilles, les brindilles de bois, les vaches, les chevaux, les chiens, les chats, etc. Les machines agricoles aussi éveillèrent son attention : Léo deviendra-t-il agriculteur ? Cela ne déplairait certainement pas à ses grands-parents chaux-de-fonniers ; qu'en dites-vous, Eric et Claudine ?

Un petit chemin nous conduisit à la ferme de la Baumatte où Monsieur Hubert Girardin nous offrit une boisson à la menthe (que Léo apprécia peu) pendant qu'Eric Matthey nous racontait *lai fôle di bossuat*.

A travers de magnifiques pâturages, nous gagnâmes l'Etang du Lavoir que des ouvriers avaient vidé pour le curer. Au bord de cet étang, nous avons pris le pique-nique de midi. Puis, M<sup>me</sup> Marianne Graber, botaniste de son état, nous emmena vers la Tourbière où nous découvrîmes, entre autres, des saules à oreillettes, des sphaignes, des airelles (dont les fruits sont rouges), des myrtilles des bois et des myrtilles des tourbières.



Les Froidevaux nous quittèrent pour reprendre leur voiture, alors que nous nous dirigeons vers l'Étang de la Gruère.

A mi-chemin, nouvelle séparation. Une partie du groupe accompagné par Eric se dirigea vers cet étang, alors que Claudine, conduisant Léo endormi dans son landau, et accompagnée des Moine, se dirigeait vers La Theurre.

Les Moine, fatigués, partirent en car pour Saignelégier, alors que Claudine et Léo attendaient les visiteurs de l'étang de la Gruère pour gagner Saignelégier à pied.

Les retrouvailles générales se firent au Café du Soleil, dans le chef-lieu franc-montagnard. Vers la fin de l'après-midi, enchantés, nous revînmes à La Chaux-de-Fonds.

Le **7 février** 2008, Simone Maillard invitait notre émulateur M. André Paratte à nous présenter un film.

En fait, M. Paratte nous réserva une surprise puisqu'il commença par nous montrer un magnifique court-métrage sur les derniers instants du travail de M. Paul Baume des Bois. En 1967 (je crois), M. André Paratte a filmé M. Paul Baume qui, pour raison d'âge, allait mettre fin à sa carrière de boisselier. Merci M. Paratte d'avoir su immortaliser les gestes simples, précis, le savoir-faire d'un artisan d'une époque révolue.

Ensuite, M. André Paratte nous parla du voyage qu'il fit sur la côte est de l'Australie. Pour nous donner une idée des dimensions de son parcours, il plaqua en pensée la carte de l'Europe sur celle du continent australien, et nous fit comprendre qu'à l'échelle européenne, c'est comme s'il était parti de l'Anatolie (en Turquie) pour remonter jusqu'à l'extrémité nord de la Laponie.

Depuis cinquante mille ans, l'Australie est habitée par un peuple étonnant, les Aborigènes. Vivant nus et en parfaite symbiose avec la nature, ils furent considérés comme des bêtes par les premiers colons. Leur vie était pourtant basée sur une philosophie riche et complexe. Aujourd'hui cette civilisation se meurt. Mais elle nous a laissé, sur les parois de nombreuses grottes, des peintures rupestres dont, souvent, le sens profond et sacré nous échappe. Si les Aborigènes n'ont érigé aucun monument, la nature, elle, compense ce manque. La mer, les vents et le gel taillent dans la pierre, depuis des millénaires, d'imposantes sculptures qui enrichissent les paysages. Ces phénomènes étranges ou inexplicables ont souvent été attribués au Diable. A l'extrême nord, on ne peut échapper non plus à l'envoûtement d'un vaste marais, paradis des oiseaux parcouru à la saison sèche par un labyrinthe de bras de rivières qui nous invitent à une croisière de rêve, entre lotus et... crocodiles ! Nous avons aussi visité les vestiges de la forêt tropicale qui recouvrait jadis l'Australie, au milieu d'arbres géants entourés de lianes qui abritent de nombreux animaux furtifs. Plus loin, des kangourous ont jeté leur dévolu sur

une plage. Devenus symbole de l'Australie, ils sont plus nombreux que les habitants et, considérés souvent comme des concurrents des moutons, ils sont chassés impitoyablement par les éleveurs. Mais le spectacle le plus coloré, le plus fabuleux se cache dans la mer, à fleur d'eau, au large de la côte orientale, dans la Grande Barrière de corail.

Grâce au magnifique film de Monsieur Paratte, nous nous sommes retrouvés face à ce monde aussi étranger à l'homme qu'une planète lointaine et, comme les Aborigènes, nous avons rêvé de cette mer dans laquelle la vie est apparue sur notre terre.

Le **23 mai** 2008, notre Section chaux-de-fonnière de la SJE tenait son assemblée générale annuelle au Restaurant de la Croisette, au Locle.

Le **29 juin** 2008, à neuf heures du matin, les Moine chargent les Matthey à la gare de La Chaux-de-fonds. Les deux couples gagnent le Pélard et commencent les divers préparatifs du pique-nique: ouverture des portes, préparation du feu, mise en place des tables et des bancs pour recevoir les participants.

Un peu avant midi, arrivent les Chapatte avec la jeune Julie, et le Valaisan Pascal Jaquet avec ses trois filles : Catheline, Alicia et Elodie.

Julie n'a pas oublié le moulin en bois que j'avais fait pour elle il y a deux ans. Elle a malheureusement perdu deux pales. Je les refais ainsi que deux branches fourchues en guise de supports, les anciennes étant devenues trop courtes à cause de l'enlèvement du ruisseau.

C'est Pascal Jaquet qui installe le moulin qui va tourner allégrement durant toute la journée.

Arrivent finalement les Chèvre, et on prend l'apéritif pendant que les enfants chassent les escargots dans le pré, des grenouilles et des têtards dans la petite mare.

Au milieu de l'après-midi, c'est l'heure du loto. Les numéros sont criés par Claudine. Seuls les enfants se partagent les lots (bien joué, Claudine). Un appel sur le natel annonce la future arrivée de Patricia avec son petit Léo.

Voyant l'intérêt que portent tous les enfants pour le moulin de Julie, je décide de ne pas jouer au loto, mais de confectionner quatre moulins pour Catheline, Alicia, Elodie et pour Léo. Ainsi, chaque enfant emportera un souvenir tangible de cette magnifique journée. Quelle joie, pour eux et pour moi-même!

A noter encore le plaisir qu'a procuré Eric aux enfants en les promenant dans la brouette de la ferme du Pélard.

A signaler aussi que, durant l'hiver 2007-2008, notre groupe de patoisants s'est réuni à six reprises, et a continué de donner libre cours à ses traditionnelles et sympathiques retrouvailles, ses *lôvrès*.



## SECTION DE DELÉMONT

**Marie-Christine BEURET SALZMANN**

*Vice-présidente*

Comme de coutume, l'année des émulateurs delémontains s'ouvre avec l'assemblée générale. Elle a lieu le **7 mars** au Restaurant du Vorbourg. C'est l'occasion de remercier les «sortants»: Denise Béguelin, Jocelyne Berret-Pape, Roland Friche et Jean-Claude Montavon.

La présidence est toujours vacante. M. Guillermo Martinez rejoint les rangs du Comité.

A l'issue de la partie administrative, Lionel Jeannerat, historien, nous relate – dans sa conférence intitulée «Le parti jacobin du pays de Porrentruy» – la vie du fameux curé Copin du Noirmont.

Un savoureux repas campagnard termine la soirée dans une ambiance détendue et conviviale.

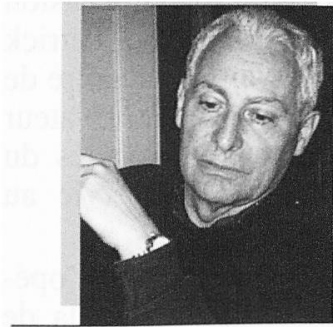
Le **14 juin**, la Section rend hommage à Virgile Rossel.

En 1989, une plaque commémorative était apposée à la maison où il a effectué son stage d'avocat. Les aléas du temps l'ayant détériorée, cette plaque a été retirée. Profitant du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Virgile Rossel, elle est remise en place lors d'une brève cérémonie.

C'est Jean-Baptiste Beuret, enfant de Tramelan lui aussi, qui retrace la vie de cet illustre patriote jurassien, éminent juriste et homme de lettres.

Le lendemain, **15 juin**, nous rallions Berne. Le matin, c'est la visite de l'exposition consacrée à Charles Le Téméraire au Musée historique et l'après-midi, balade au Jardin des Roses.

La rencontre d'automne avec la Société belfortaine est mise en veilleuse, vu le peu d'intérêt qu'elle suscite auprès de nos membres (six participants dont quatre du Comité...).



## SECTION D'ERGUËL

**Jean-Jacques GINDRAT**

*Président*

En cette époque de l'année, alors que j'hésite à allumer mon transistor par crainte d'entendre des nouvelles encore pires que celles annoncées dans le précédent bulletin, les arbres de la forêt se sont parés des couleurs cuivrées de l'automne. D'un côté le bruit inquiétant du monde, de l'autre l'invariant qui nous reconforte. Et parmi ce qui se répète à date fixe, la rédaction du rapport annuel, l'occasion de se rappeler les bons moments passés avec les amies et les amis de l'Emulation d'Erguël.

Tout débute le **22 septembre 2007**: les émulateurs de l'Erguël étaient invités à se mettre «En route à la découverte d'un Pays d'Ajoie aux multiples facettes». Organisée par Robert Uebersax, cette sortie d'une journée a débuté au Musée rural de Develier, décrit ainsi dans l'Hôta en 1995: «En quatre décennies, Marc Chapuis a récolté une quantité incroyable d'objets, d'outils, de meubles, tous témoins de l'histoire rurale jurassienne. [...] Aujourd'hui, dans les murs de la grange qui jouxte sa maison, il a créé un véritable musée privé.» A Cornol, André Gaignat est le dernier représentant d'une profession vouée à disparition. Succédant à son père, qui fabriquait des sabots depuis 1929, il maintient coûte que coûte – et avec succès – cette tradition. Nous avons pu assister à la transformation, du début à la fin, d'une bûche d'aulne en sabot; et, pour nous remettre, nous avons pris l'apéritif accompagné de saucisse d'Ajoie du boucher local. Repas de midi à Courtedoux. En début d'après-midi, déplacement sur le chantier de la Transjurane, là où, il y a deux cents millions d'années, des dinosaures se prélassaient au bord de la mer. Ils y ont laissé des traces qui sont aujourd'hui étudiées avec passion par les paléontologues. La visite des fouilles, brillamment dirigée par la charmante Erguélienne Géraldine Paratte, se poursuivait par celle de l'exposition *Paléomania* à Chevenez, consacrée au travail des paléontologues dans l'ensemble du Massif du Jura. Et, pour mettre un terme à cette journée, retour à Cornol, à la distillerie Schneider.

Aucun siège inoccupé dans le Salon Francillon des Longines, les émulateurs et amis étaient venus très nombreux écouter l'historien Patrick Linder nous parler d'un riche ouvrage intitulé «Au cœur d'une vocation industrielle. Les mouvements de montre de la maison Longines

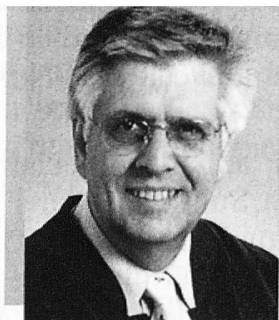
(1832-2007). Tradition, savoir-faire, innovation», publié à l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire de l'entreprise. Un des auteurs du volume, Patrick Linder, a su intéresser un auditoire dans lequel on pouvait reconnaître de nombreux horlogers. La soirée, sous la conduite de son conservateur Frédéric Donzé, s'est poursuivie par la visite des nouvelles salles du Musée Longines, puis s'est terminée autour d'une paella servie au Centre espagnol.

Après une année d'interruption, le Comité a décidé de remettre l'opéra au programme. L'œuvre choisie était cette fois La Sonnambula de Bellini (1801-1835), dans son interprétation par la troupe et l'orchestre du théâtre de Bienne. Pour bien nous préparer, nous avons commencé par une visite de ce théâtre. Elle a eu lieu le **21 février**, et s'est poursuivie par une répétition avec la participation des solistes, du chœur et de l'orchestre. Le **18 avril**, M. Philippe Krüttli nous a fait découvrir l'œuvre que nous allions écouter. A cette occasion, il a avoué que pour lui il s'agissait également d'une découverte – des plus heureuses –, celle du monde des divas et du bel canto. Le **29 avril**, ceux qui s'étaient si bien préparés pouvaient assister à une représentation en tout point réussie de l'opéra.

Pour l'assemblée annuelle, le Comité avait choisi Plagne et confié l'organisation à Raymond Bruckert. Citons le verbatim du PV «Raymond nous fait une introduction générale de sa région, avec la verve qu'on lui connaît et qui traduit son amour du terroir.» A la suite de la partie protocolaire, Madame le maire et le Président de la bourgeoisie nous ont adressé des mots de bienvenue avant de nous offrir un apéritif.

Charles Le Téméraire et Ferdinand Hodler: qu'ont-ils en commun? Une exposition est consacrée à chacun d'entre eux à Berne en juin de cette année. Tout d'abord, le matin, Charles Le Téméraire (1433-1477) au Musée historique, montrant les fastes et le déclin de la cour de Bourgogne. L'après-midi, Ferdinand Hodler au Kunstmuseum.

Faut-il dans son cas parler de redécouverte d'un artiste familier des plus anciens d'entre nous par ses billets de banque, mais dont on peut préférer de nos jours les paysages du Léman et du lac de Thoune. Cela se passait le **13 juin**, date d'un match de football entre les Pays-Bas et la France dans le cadre du championnat européen. Le matin déjà, dès notre arrivée en gare de Berne, nous fûmes submergés par une vague orange. La ville de Berne était méconnaissable, emportée par la joie hollandaise. Les émulateurs le furent eux aussi. Puisse cet enthousiasme être de bon augure pour les activités futures de notre Section et pour le Monde en général.



## SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

**Jean BOURQUARD**

*Président*

La dernière activité organisée par la Section des Franches-Montagnes en 2007 a lieu le **16 novembre**. La conférence donnée au Noirmont par l'ancien professeur de mathématiques et physique Charles Félix sur le thème «*Mathématiques et Mésopotamie*» mobilise l'intérêt d'une vingtaine de personnes qui n'ont pas regretté d'avoir consacré leur soirée aux mathématiques! Le professeur eut le bonheur d'avoir un auditoire très attentif et quasi passionné pour un sujet qui aurait pu s'annoncer ardu mais qui ne le fut pas le moins du monde!

Dans un langage vulgarisé pour les non initiés, il fait partager à ses élèves d'un soir les secrets des connaissances mathématiques du pays du croissant fertile. Après un rappel des phases de la civilisation babylonienne qui s'est développée tout au long des cinq millénaires précédant l'ère chrétienne, il aborde la présentation et l'interprétation des formules mathématiques de quelques-unes des trois cents tablettes d'argile découvertes au XIX<sup>e</sup> siècle en Mésopotamie: «*sur une petite tablette, on voit tracé un carré avec ses deux diagonales. Sur le côté, on trouve le nombre 30 et sur la diagonale, les nombres 1, 24, 51,...* L'interprétation devient évidente si l'on sait que... ». Charles Félix, avec son humour et sa gentillesse, nous fait découvrir comment on calcule sur des bases absolument inhabituelles et presque oubliées à notre époque. Ce fut un vrai bonheur intellectuel, rendu possible grâce au charisme du conférencier, même pour ceux qui ne sont pas des férus de mathématiques... Merci Professeur!

Les activités 2008 de la Section débutent par l'assemblée générale tenue le **2 février** à Saignelégier, au Centre de loisirs des Franches-Montagnes. Un public nombreux assiste à la conférence passionnante précédant la partie statutaire, donnée par Thierry Zettel, secrétaire général de l'Association TransEurope TGV Rhin-Rhône-Méditerranée, sur le projet de ce futur TGV. La nouvelle ligne à grande vitesse permettra, à l'horizon de 2011 et grâce à la nouvelle gare de Meroux-Moval, proche de Sévenans et accessible par la ligne ferroviaire Delémont-Belfort qui devrait être réhabilitée, de relier Dijon et surtout Paris en 2h30. Thierry

Zettel fait un historique politique et économique du projet, rappelant les difficultés rencontrées avant de pouvoir, avec une aide financière de cent millions de francs de la Confédération, inscrire ce nouveau TGV sur les cartes ferroviaires de la grande vitesse en France.

David Asséo, délégué jurassien aux transports, apporte un éclairage plus régional, décrivant l'intérêt du projet pour la Suisse et pour l'Arc jurassien, sans oublier de mentionner la réouverture de la ligne Delémont-Belfort prévue pour la mise en service du TGV Rhin-Rhône. La conférence est suivie d'une discussion fort intéressante et animée, d'un apéritif offert par la Section, puis de l'assemblée générale. Si la partie purement administrative ne mérite pas de commentaire particulier, je relèverai le message d'information et de remerciements du Comité directeur, transmis par Pierre Lachat, Président central de la SJE, qui nous a fait l'honneur de sa présence, ainsi que le programme des activités 2008 dont vous trouvez le détail dans les lignes qui suivent. Une activité surprise de dernière minute reste cependant toujours possible.

La première activité 2008 a lieu le **31 mai**, par une météo qui n'engage pas à la balade, avec pour thème «Sur le chemin des nichoirs et gîtes à Souboz»: c'est un parcours didactique destiné à faire connaître le patrimoine naturel du village et de ses environs à travers dix panneaux didactiques abordant des thèmes variés, tels que les vergers, les nichoirs, les hirondelles, la biodiversité. Cette sortie n'est pas un succès, malgré la qualité de Jean-Luc Brahier, passionné de nature et grand connaisseur des oiseaux, puisque deux personnes seulement, membres du Comité de surcroît, daignent se déplacer... Le Comité ne baisse pas les bras et reverra la formule pour ce genre d'activité.

Le **samedi 6 septembre**, près de trente émulatrices et émulateurs découvrent Le Locle, ville candidate, avec La Chaux-de-Fonds, au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville se singularise puis confond son histoire avec celle de l'industrie horlogère, et, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, connaît une très grande prospérité grâce à l'horlogerie et à la mécanique, avec des conséquences sur son développement urbanistique. Après les grandes crises économiques mondiales qui n'épargnent pas les Montagnes neuchâteloises, l'impérieux besoin de reconversion et de diversification a fait son chemin. Il marque le Loclois d'aujourd'hui d'un sceau qui ne lui est pas étranger: celui de la recherche, de la découverte, de l'ouverture. Le XXI<sup>e</sup> siècle frappe à la porte de l'Histoire: le Loclois est prêt à l'accueillir avec cette constance de sérieux, de générosité, d'indépendance qui le caractérise. C'est ce que nous démontre M. Jean-Marie Cramatte, architecte de la ville du Locle, à travers un parcours découverte, précédé d'un diaporama commenté avec beaucoup d'érudition et de verve.

Après un repas pris en commun, c'est la visite des Moulins souterrains du Col-des-Roches. Ces installations centenaires enfouies à une profondeur de vingt-trois mètres, témoins de l'ingéniosité des hommes pour produire de l'énergie, s'inscrivent dans l'histoire hydraulique particulière des Montagnes neuchâtelaises. Vers 1660, Jonas Sandoz creusa une grotte pour y construire une usine souterraine. Il y installa cinq roues hydrauliques destinées à moudre le grain ou à préparer le lin pour la dentelle. En 1973, un groupe d'amateurs d'histoire et de spéléologie entreprend le nettoyage de la grotte et la restauration partielle des moulins. Après quinze ans de labeur courageux et bénévole, la Confrérie des Meuniers du Col-des-Roches peut rendre au public les Moulins souterrains du Col-des-Roches. Le site suscite immédiatement l'intérêt du public et attire annuellement environ trente-cinq mille visiteurs. Une exposition permanente est ouverte en 2001, tandis que la création d'un espace pour les expositions temporaires voit également le jour.

Le périple se termine en couleurs avec la visite de l'église du Chauffaud, située en Franche-Comté à quelques kilomètres du poste de douane du Col-des-Roches. Les vitraux ont été créés en 2005 par Sylvie Aubry avec la complicité du verrier Roland Béguin. L'artiste franc-montagnarde nous présente son travail qui s'est inscrit dans la mise en place d'œuvres d'art, d'un chemin de croix et de sept vitraux. Chaque vitrail s'inspire d'un thème précis: le Baptême, la Parole, l'Union, l'Eucharistie, Saint François de Sales, l'Envoi et Hommage au Père Lucien Faivre. Sylvie Aubry nous parle de sa démarche artistique en précisant qu'elle a puisé dans sa mémoire de peintre, faite d'expériences et de sensations en déterminant le choix des couleurs, ici le rouge, le jaune et le bleu, présents dans chaque vitrail et soulignés par la structure graphique des lignes noires du plomb. Celles-ci, de différentes épaisseurs, créent un rythme et une écriture dans l'espace des fenêtres. La technique choisie pour cette réalisation rend son travail très proche de la peinture.

La visite se termine au cimetière du Chauffaud, juste en face de l'église, où repose, depuis cinquante ans, Arthur Nicolet, ce poète ami des Jurassiens. Personnage haut en couleurs, contestataire et non-conformiste, il fut, entre autres, légionnaire, paysan, tourbier, ouvrier d'usine et prisonnier en Allemagne.

Il sera rendu compte de la dernière activité de 2008, qui a lieu le samedi **25 octobre** à Saint-Imier, dans le prochain rapport annuel.

Presqu'au terme de cette année riche en événements pour la Section, je remercie mes collègues du Comité pour leur soutien et leur dynamisme, sans oublier de saluer la participation réjouissante de nos membres aux activités mises sur pied, ce qui nous encourage à poursuivre notre mission émulative.





## SECTION DE FRIBOURG

**Agnès JUBIN**

*Présidente*

La vie d'une section cantonale ne se limite pas à une série d'activités, si enrichissantes soient-elles. L'assemblée générale annuelle réunissant une bonne majorité des membres donne l'occasion et la chance de partager un thème général d'actualité.

Le réchauffement climatique, lié en bonne partie au comportement des humains, n'est pas qu'un thème à la mode pour couvrir les programmes de société ou autres. Il ne faut pas le dénier et les mesures, partant d'un niveau individuel, sont urgentes pour la pérennité de notre chère planète terre. Un article récent dans le journal *La Liberté*, disant qu'en Grande-Bretagne, et sans doute ailleurs, «plus d'un million de pots de yogourts non entamés et cinq mille cinq cents poulets entiers passent quotidiennement à la poubelle» m'a effarée. Ce n'est qu'un exemple de gaspillage et de mépris de la nourriture dans un pays nanti. Ce thème demanderait un long développement. Les moyens d'information suffisent à nous documenter personnellement.

Cependant, inspirée par le renouveau, le cycle et la majesté de la nature, je constate aussi des phénomènes de vie, également renouvelés chez les femmes et les hommes, j'ajouterais de bonne volonté et désintéressés par le profit...

Des statistiques les plus sérieuses en provenance de l'Office fédéral révèlent qu'un million et demi de personnes en Suisse s'adonnent au bénévolat organisé formel et informel (les grands-parents gardant leurs petits-enfants en est un excellent exemple). Le bénévolat permet surtout le développement de très nombreuses sociétés, de clubs, d'institutions, sans lequel le fonctionnement de notre société ne serait pas aussi développé, intéressant et humain. Preuve en est l'engagement des membres dans notre Société d'Emulation par leur présence fidèle et par leur intérêt renouvelé aux activités. Le plaisir de la rencontre, du partage, de l'estime, de l'amitié est de mon point de vue l'objectif culminant de tous ces engagements et certainement un remède à de nombreux maux.

Voici nos activités qui ont été largement suivies dans le courant de l'année écoulée :

- Le **samedi 15 septembre** 2007, nous visitons le secteur de la taxidermie du Musée d'Histoire naturelle de Fribourg, sous la conduite de son responsable M. Michel Beaud, taxidermiste réputé et passionné par son métier. Le public admire les animaux à leur état naturel mais combien d'heures de travail, parfois ingrat, de patience pour arriver à ce résultat! Une fois de plus nous avons la chance d'accéder à un secteur privilégié, grâce à nos entrées par le biais de la Société.

- L'ambiance du souper de la Saint-Martin, le **vendredi 16 novembre** à Auberge Saint-Georges à Corminbœuf, avec la présence de plus de trente participants ne se décrit pas. Elle se vit à travers nos papilles et notre amitié.

- Le **jeudi 13 mars** 2008, M. Stéphane Tendon, jeune historien jurassien originaire de Courfaivre, exposait le thème de sa thèse «Des Romands et des Alémaniques à la frontière des langues», en développant les situations des entreprises Von Roll à Choindoz et de Ciba-Photochimie à Marly près de Fribourg. Les employés et les familles, dans ces deux endroits, ont vécu des situations similaires dans un contexte de bilinguisme. Il était très intéressant d'entendre quelques exemples très vivants pour une bonne partie des auditeurs. Cependant, je partage avec une grande émotion la nouvelle du décès accidentel de ce jeune conférencier, quelques semaines après sa prestation à Fribourg. Nous avons une pensée amicale pour lui et pour sa famille.

- Le **6 juin**, sur le lieu même de notre assemblée générale, nous avons le privilège de visiter l'EMAF (Ecole de Multimédia et d'Art de Fribourg), sous la conduite de son directeur M. Alain Vögeli. Cette école, grâce à un programme bien ciblé, permet à des jeunes de s'orienter sur plusieurs voies d'étude et d'apprentissage dans un domaine très prisé. La plupart trouvent un emploi, ce qui est à relever.

Avec une grande reconnaissance et publiquement, je tiens à remercier très sincèrement et très chaleureusement les membres de la Section fribourgeoise qui participent assidûment aux activités, avec une fréquentation supérieure à la moyenne. Le Comité, tout aussi motivé, ne ménage pas ses prestations. Que chacune et chacun en soient vivement remerciés, avec des vœux de joie, de santé et de bonheur!



## SECTION DE GENÈVE

**Elisabeth Jobin-Sanglard**

*Présidente*

Le **17 novembre**, la Section de Genève fut invitée à la visite guidée de l'Exposition «Philippe de Champaigne» au Musée Rath, par la Section de Porrentruy, suivie d'un concert privé de musique de chambre au Musée d'art et d'histoire. Ce même soir, notre Section était invitée au souper traditionnel de la Saint-Martin par l'AJE (Association des Juras-siens de l'Extérieur).

Nous fûmes reçus le **29 novembre** avec quelques membres AJE (que nous avons décidé d'inviter à chacune de nos manifestations), par Monsieur le Directeur du Musée de l'Ariana, Roland Blaettler, Jurassien d'origine, pour une visite guidée de la magnifique exposition de Marco-ville, «La forêt de Verre». Cet artiste français autodidacte a créé quelques œuvres spécialement pour le musée, surtout les pendules, en hom-mage au savoir genevois, qu'il a dispersées dans la collection permanen-te, en plus de ses travaux monumentaux, dont une installation de milliers de poissons de verre découpés et travaillés avec des meules. La plupart de ses installations pèsent plusieurs tonnes! Cette exposition était ac-compagnée d'œuvres monumentales, elles aussi, d'élèves du primaire de l'Instruction publique genevoise, mais créées avec du matériel de récu-pération comme le papier. Une exposition des dernières œuvres du céra-miste genevois de Crousaz accompagnait les deux premières. Des photo-graphies de notre visite sont sur le site [www.sje.ch](http://www.sje.ch), à chercher sous «Sections» et «Genève», ensuite sous «activités» et enfin sous «activi-tés passées».

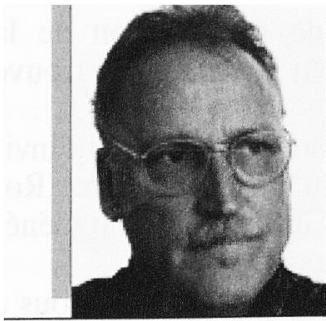
L'année 08 commença par une invitation en janvier à l'exposition «Papier dévoilé» à la galerie Artenile, gérée par la fédération des asso-ciations d'artistes genevois Act-art et subventionnée par le Département de la Ville de Genève, où la Présidente exposa six de ses œuvres récentes (dossier de presse sur le site [www.sje.ch](http://www.sje.ch)).

La conférence de Madame Jeanne Lovis, auteure du livre «Un Juras-sien chez les Tsars (Constantin Lovis, 1807-1887)» eut lieu le **17 janvier**. La Présidente y avait invité le journaliste Yuri Obozni qui fit un article en russe sur le journal en ligne Nasha Gazeta: <http://www.nasha.gazeta.ch/article/664>, et quelques photos de la conférence se trouvent sous [www.sje.ch](http://www.sje.ch).

Le **17 mars**, M. Jacques Jeannerat, Directeur de la Chambre de commerce, des industries et des services fit une présentation de la «Chambre historique et projets pour le futur», dont le résumé se trouve sur le site [www.sje.ch](http://www.sje.ch).

Le **14 mai**, M. Vincent Mangeat, émulateur et architecte, nous a invités à la projection de «Plans fixes», un portrait qu'il partagea avec Roland Béguelin ce soir-là, au CAC Voltaire, sis au Grütli, 6, rue du Général Dufour à Genève de 19 à 20 heures.

M. Caesar Menz, Directeur des Musées de la Ville de Genève nous a proposé le **21 mai** à 20 heures, en préambule à notre assemblée générale, la «Présentation du projet de réaménagement et d'agrandissement du Musée d'Art et d'Histoire» dans la salle du 1<sup>er</sup> étage du restaurant des Vieux-Grenadiers, 92, rue de Carouge, 1202 Genève, dont le résumé est sur le site [www.sje.ch](http://www.sje.ch).



## SECTION DE LAUSANNE

**Edgar BROSSARD**

*Président*

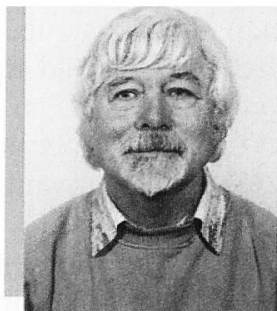
Assemblée générale annuelle du **18.04.2008**: cette assemblée s'est déroulée au Chalet-à-Gobet. Lors d'une assemblée précédente, il avait été décidé de porter le mandat de président à une année, période jugée trop courte. La présidence ainsi que le Comité ont été reconduits pour une année.

La soirée s'est terminée par le traditionnel match aux cartes qui nous a permis de renouer de véritables moments d'amitié et de compétition.

Visite de l'atelier de M. Michel Eltschinger, à Villars/Glâne (FR) le **21.06.2008**. M. Michel Eltschinger, maître verrier, a été formé à l'atelier Flechner et a collaboré avec de nombreux artistes renommés parmi lesquels Yoki, Schorderet, Manessier, Chavaz et Comment. M. Michel Eltschinger nous a initiés aux techniques traditionnelles du vitrail qui ont peu évolué depuis le Moyen Age. Il nous a notamment expliqué la manière dont il travaillait avec les différents artistes lui soumettant des projets. La rigueur de son travail nous a tous impressionnés. Suite à cette visite, plusieurs membres se sont retrouvés dans la campagne frigourgeoise aux Paccots pour partager un repas convivial.

Rencontre avec André Wyss dans le caveau de M. Michel Bron, vigneron à Chenaux (Epesses) le **27.09.2008**. André Wyss, professeur à l'Université de Lausanne, nous a fait partager, dans un endroit idyllique, deux des caractéristiques de la littérature jurassienne, à savoir la verve et la causticité. Cette approche thématique de la littérature jurassienne nous a encore une fois montré la diversité des thèmes abordés par nos artistes.

La soirée s'est prolongée dans un restaurant du Lavaux.



## SECTION DE LA NEUVEVILLE

**Frédy DUBOIS**

*Président*

Les « problèmes » auxquels la Section de La Neuveville est confrontée sont les suivants :

- difficulté de recrutement de nouveaux membres ;
- petit effectif et « âge » des membres ;
- finances.

Recrutement de nouveaux membres : il est difficile de recruter des jeunes membres à La Neuveville, en raison de la situation particulière de la ville. Les jeunes susceptibles de s'intéresser aux activités de l'Emulation sont contraints de s'en aller sous d'autres cieux, dans un premier temps pour leurs études (gymnase à Bienne, puis université à Neuchâtel quelquefois, le plus souvent à Berne, Lausanne ou Genève, d'où de longues absences de la localité. Dans un deuxième temps, une fois leurs études achevées, peu reviennent s'installer à La Neuveville, où ils ne trouvent pas de débouchés correspondant à leur formation.

Une catégorie pourrait s'intéresser à nos activités : les enseignants. Mais, étonnamment, très peu souhaitent adhérer à l'Emulation, alors qu'autrefois la quasi-totalité faisait partie de la Section. Actuellement, il n'y a que deux enseignants du Collège du district, un de l'école de commerce, aucun de l'école primaire. Peut-être sont-ils trop sollicités et absorbés par les nombreuses et pas toujours heureuses restructurations de l'école qu'ils doivent subir. En revanche, la section recense neuf enseignants à la retraite sur un effectif de vingt-trois membres.

Petit effectif et « âge » des membres : notre Section compte, nous l'avons dit, vingt-trois membres, ce qui n'est pas beaucoup. Mais, plus inquiétant pour l'avenir, sur ces vingt-trois membres, cinq seulement n'ont pas encore atteint l'âge de l'AVS. Ce vieillissement pose un autre problème, celui des manifestations que nous pouvons organiser, car très peu de membres se déplacent hors de la localité.

Finances : les seules ressources financières de notre Section sont les cotisations des membres : Fr. 275.- en 2007. Cela, vous l'imaginez, limite considérablement nos possibilités.

Etant donné la situation décrite ci-dessus, nous avons « axé » nos activités dans le sens suivant : donner à des gens « de chez nous » (c'est ce

qui marche le mieux) l'occasion de montrer aux Neuvevillois les résultats de leurs travaux, en littérature, histoire, journalisme, musique, etc. Par exemple, le 10 septembre, un membre de la section, Reynold Ramseyer, présentera le fruit de ses recherches sur «Lord» Montagu, un Anglais du XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle très connu à La Neuveville; pour l'occasion, nous avons invité une jeune Neuvevilloise de seize ans poursuivant des études musicales, qui interprétera trois morceaux de piano.

L'avantage de cette façon de faire est triple à mes yeux: 1) faire émerger la culture «par le bas» et non la déverser «par le haut»; 2) attirer à nos manifestations des gens qui ne sont pas membres de section; 3) ces manifestations ne nous coûtent pas trop cher (en février, le co-directeur du Laténium de Neuchâtel, Denis Ramseyer, Neuvevillois lui aussi, est venu gracieusement donner une conférence sur les Celtes).



## SECTION DE PORRENTRUUY

**Jean-Claude REBETEZ**

*Président*

Une fois n'est pas coutume, notre saison 2007-2008 a débuté par un voyage: le **samedi 17 novembre** en effet, nous nous sommes rendus à Genève pour une visite guidée de l'extraordinaire exposition du Musée Rath consacrée à Philippe de Champaigne, un des peintres majeurs du XVII<sup>e</sup> siècle. Champaigne est pourtant un artiste trop peu connu et il n'a fait l'objet que de très rares grandes expositions – d'où l'intérêt tout particulier de cette visite. Après un déjeuner en commun, nous avons rendez-vous avec les membres de la Section de Genève au Musée d'histoire, pour y écouter un petit concert interprété spécialement pour nous par Leo Garcia Alarcon et ses partenaires sur des instruments d'époque; après quoi, nous avons eu le privilège d'une petite mais sympathique visite du département des instruments anciens du Musée, démonstration à l'appui! Rappelons que Leo Garcia nous avait déjà donné une conférence en 2006 sur le jeune Mozart en Italie et la découverte de manuscrits inédits. Il est à regretter que, malgré ce programme plus qu'alléchant, seule une douzaine de membres de la Section aient participé à cette excursion – dans une bonne humeur constante et partagée, il est vrai!

Le **29 novembre** a eu lieu notre assemblée générale, suivie d'une conférence de Jeanne Lovis, qui nous a parlé avec passion de son ancêtre, Constantin Lovis (1807-1887). Jeune homme de Saulcy, Constantin est parti en Russie pour y travailler comme professeur, et plus spécialement comme précepteur dans une famille princière; sa fortune faite, il revint en Suisse, à Lausanne, mais n'oublia pas son village natal auquel il fit une donation. Les lecteurs intéressés trouveront plus de détails dans le livre de Jeanne Lovis, publié aux Editions Alphil.

Le **21 février**, c'est Vanja Hug, docteure en histoire de l'art, qui nous parlait du «Jardin anglo-chinois de Bellevue à Porrentruy à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle». On savait qu'il avait existé un jardin anglais à Bellevue, hélas peu à peu disparu sans laisser de vestige durant le XIX<sup>e</sup> siècle. Vanja Hug a retrouvé des documents et des peintures qui permettent de se faire une idée de ce jardin original – lequel a inspiré le fameux «ermilage» d'Arlesheim, encore visible aujourd'hui (et que nous avons visité en 2001). La recherche de Vanja Hug a fait l'objet d'un article dans les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation 2007*.



Pauline Milani, historienne, nous parla d'un tout autre sujet le **6 mars**: «Des féministes d'extrême gauche: la Fédération des femmes suisses pour la paix et le progrès, 1952-1969». La FFSP regroupait plusieurs dizaines de militantes très actives, dont le programme consistait à lutter pour la paix et la solidarité, ainsi qu'à affirmer les droits des femmes. Les membres de la FFSP entretenirent des liens, non avoués, avec le Parti du Travail, dont elles formaient de fait la section féminine - c'est pourquoi les autres mouvements féministes suisses les tinrent à distance. Pourtant, la FFSP combattit pour faire avancer l'égalité des sexes en Suisse tout en menant aussi des actions de solidarité à l'étranger.

Un hôte de marque nous honorait de sa présence le **10 avril**, puisque nous recevions le tout nouveau membre de l'Académie française, Philippe Beaussant, qui nous parla du «Passage de la Renaissance au Baroque». Musicologue et écrivain, Philippe Beaussant a beaucoup œuvré pour la formation et la diffusion de la musique baroque, que ce soit comme fondateur du Centre de Musique baroque de Versailles ou par ses livres. Postulant que peinture, musique et poésie sont intimement liées, Philippe Beaussant nous expliqua le sens des transformations très rapides de la pensée et de l'art durant la période charnière allant de 1560 à 1610, en analysant quelques œuvres – peintures, poèmes, morceaux de musique –, qu'il nous présenta à l'aide de diapositives et d'enregistrements.

Le **vendredi 9 mai**, c'est Lionel Jeannerat qui nous entretint du sujet de son mémoire de licence, «Le curé Copin (1723-1804): un prêtre franc-montagnard et sans-culotte!» (son mémoire porte un titre plus académique...). Personnage hors du commun, Louis François Zéphirin Copin, curé du Noirmont, alchimiste, exorciste et chercheur de trésors, s'illustra lors des événements qui secouèrent notre région à la suite de la chute de la Bastille. Principal vecteur révolutionnaire des Franches-Montagnes, il fut tour à tour émigré en France, prisonnier du prince-évêque, président d'âge de la République rauracienne et prêtre constitutionnel. A travers lui, l'historien découvre certains rouages encore inconnus du parti jacobin du fameux triumvirat (Demars, Gobel, Renguer), qui «tyrannisa» l'instable République rauracienne.

Enfin notre saison se termina par une conférence donnée par le signataire (conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle), sous le titre «Blarer: un prince autoritaire raconté par les documents d'archives». En lien avec les manifestations organisées pour commémorer le 400<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jacques Christophe Blarer (1542-1608), quelques documents particulièrement significatifs de l'action du fameux évêque furent projetés et permirent de découvrir sa façon d'agir et sa conception du pouvoir. Derrière le prince infatigable apparaît un

homme très représentatif de son temps – pour le meilleur et pour le pire...

Comme de coutume, je ne saurais conclure ce rapport sans rappeler l'aide que nous apportent le Centre culturel régional de Porrentruy (CCRP), qui gère la salle des Hospitalières, et l'entreprise MEDHOP, qui se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.



## SECTION DE TRAMELAN

**Laurent DONZÉ**

*Président*

Le **23 mai** 2008, lors de son assemblée générale, notre Section a eu le plaisir d'accueillir M<sup>me</sup> Cynthia Dunning, du Service d'archéologie du Canton de Berne. L'oratrice du soir nous présenta d'abord brièvement le service d'archéologie. Elle se focalisa ensuite sur les interventions archéologiques qui eurent lieu l'année précédente à Tramelan (Crêt-Georges est) et à Tavannes (La Tanne). Quelques résultats préliminaires ont pu être présentés. La conférence souleva un fort intérêt de la part du public qui était pour l'occasion venu nombreux.

Pour marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Virgile Rossel, en complément à la Quinzaine Virgile Rossel organisée par la Municipalité, notre Section a organisé le **4 octobre** une visite de la maison natale de l'illustre Tramelot. A cette occasion, une petite chronique relatant les efforts entrepris par les émulateurs tramelots durant les années 1937 à 1939 pour honorer la mémoire de Virgile Rossel fut présentée aux visiteurs. Cette manifestation connut un très grand succès et se termina par une verrée.



## SECTION DU VALAIS

**Gaëtan CASSINA**

*Président*

Le **29 janvier** 2008 s'est tenue l'assemblée générale 2007, précédée de la visite du Musée Valaisan de la vigne et du vin (MVVV), à Salquenen, sous la conduite de sa conservatrice, M<sup>me</sup> Anne-Dominique Zufferey.

Dans le contexte des synergies instaurées depuis 2005, les membres de la Section ont été invités avec ceux de Patrimoines de Martigny, association présidée par le soussigné depuis ce printemps, à la présentation du village de Saxon, victime comme tant d'autres du «Dieu Trafic» toujours très adoré en Valais. M<sup>me</sup> Geneviève Nanchen, architecte à Martigny, a expliqué aux participants les modalités destructrices de la nouvelle traversée du haut de la localité. En conclusion, le président a proposé la visite de l'église paroissiale néoclassique, au riche mobilier, mais orpheline depuis peu de sa contemporaine la cure, sacrifiée elle aussi... avant le partage du verre de l'amitié traditionnel en Valais.

Tardivement, par la faute du soussigné, les membres de la Section ont été conviés à se joindre au voyage du Conseil, organisé par la Section entre Saint-Maurice et Loèche-Ville, en passant par Sierre et Venthône, les **28 et 29 septembre**. Un couple de fidèles a cependant répondu présent à cette invitation.

Par fidélité à la nouvelle tradition, l'assemblée générale 2008 est prévue en fin d'année ou en janvier 2009.



## SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

**Maurice André MONTAVON**

*Président*

A Zurich, les activités de l'année débutent traditionnellement en automne, par la tenue de l'assemblée générale annuelle.

Jules Girardin, secrétaire et rapporteur des assemblées écrit:

Procès-verbal de l'assemblée générale 2007

L'assemblée générale de notre Section zurichoise, suivie de la conférence de l'expert en histoire de l'art Yves Christe, a été tenue à la Mission catholique de langue française, le **8 novembre 2007**.

Notre Président Maurice Montavon commence par souhaiter la bienvenue aux dix-huit émulatrices, émulateurs et amis présents, en particulier au Président central de la SJE, M. Pierre Lachat, ainsi qu'au conférencier du jour, le professeur Yves Christe.

Cinq membres se sont excusés.

Le Président rappelle le décès, à fin juin, de notre ami et Vice-président Bruno Rais qui fut le premier président de la section, de 1989 à 1995; il demande à l'Assemblée une minute de silence à sa mémoire.

Pierre Lachat nous informe brièvement sur les préoccupations du Comité central et mentionne entre autres le lancement d'un nouveau site internet, beaucoup plus attrayant ([www.sje.ch](http://www.sje.ch)) qui sera disponible dès le 24 novembre.

La création d'une section «virtuelle» par l'intermédiaire d'internet est également envisagée.

L'assemblée générale statutaire est ensuite ouverte:

a) Rapport d'activités

Notre Président retrace les différentes activités de la Section en 2007.

Le Comité de la Section s'est réuni deux fois – à Kilchberg et à Effingen – pour organiser les rencontres de l'année:

- la soirée jeu de quilles du **jeudi 29 mars 2007** (en remplacement de la soirée de jass);

- la participation à l'assemblée générale centrale à Delémont et à l'«escapade» traditionnelle de trois jours du Conseil en Suisse orientale, en mai, dont la Section a assuré l'organisation;

- l'excursion à Saint-Ursanne avec visite du laboratoire souterrain de géologie du Mont-Terri, puis de la collégiale et de la vieille ville, le samedi **25 août 2007**. Avec de belles délégations des Sections de Bâle et de Bienne, nous avons presque dû refuser du monde! Cette visite d'une annexe au tunnel routier, hautement intéressante, est à recommander à tous, vu que cette activité scientifique toute proche est très mal connue, voire ignorée, même dans le voisinage immédiat. Voir à ce sujet le site: [www.mont-terri.ch](http://www.mont-terri.ch);

- la participation au vernissage de l'exposition de l'artiste-photographe jurassienne Marie Veya, en **septembre** et au forum de la radio suisse romande sur la question des langues en Suisse, chez Payot, à Zurich, en **octobre**;

- l'assemblée générale de la Section avec conférence, **jeudi 8 novembre 2007**.

Tous ces événements, en textes et en images, apparaîtront sur le nouveau site internet de la SJE.

#### b) Trésorerie

Le caissier Pierre Salomon présente les comptes. La fortune disponible dans notre caisse se monte à CHF 3385.60, soit un bénéfice d'environ CHF 300.– par rapport à l'année précédente.

Les comptes, vérifiés par Noël Allimann, sont approuvés et décharge est accordée au Comité à l'unanimité.

#### c) Elections

Le Président propose de réélire les membres actuels du Comité pour l'année 2008, avec, en remplacement de notre Vice-président Bruno Rais décédé, M<sup>me</sup> Marguerite Ladner-Rüfenacht. Cette proposition est acceptée à l'unanimité. Merci à Marguerite et félicitations!

#### d) Divers

La parole n'étant pas demandée, le Président clôt la séance et laisse la parole à Yves Christe, qui va enthousiasmer l'Assemblée par sa très intéressante conférence sur la Sainte-Chapelle, son histoire et ses magnifiques vitraux.

Grand merci au professeur pour sa magistrale présentation et pour sa contribution à la partie culturelle des présents *Actes* que tous pourront consulter avec intérêt.